



HASSAN ELKAZZARI/FOURIA

**CAPITAL-RISQUE**

## Maroc Numeric Fund mise sur les jeunes pousses

Appuyé par l'État, ce fonds dévolu aux nouvelles technologies veut être plus actif. D'un portefeuille de sept sociétés aujourd'hui, il devrait passer à une quinzaine d'ici à la fin de 2013.

Un an et demi après sa création, Maroc Numeric Fund (MNF) fait mentir ceux qui lui avaient prédit le pire. Sur 130 dossiers étudiés, ce fonds dévolu aux entreprises de nouvelles technologies en création a investi une vingtaine de millions de dirhams (1,8 million d'euros) dans sept start-up. Six investissements ont déjà été annoncés et un autre le sera bientôt.

Cela va des sites de commerce en ligne Soukaffaires (petites annonces) et Mydeal (achats groupés) au portail arabophone destiné à « la femme maghrébine » Majalatouki, en passant par la plateforme d'envoi et de gestion des factures Greendizer, le spécialiste de la sécurité informatique Netpeas et l'éditeur de logiciels de contrôle à distance (température, sécurité, etc.) Meolink. « D'ici à la fin de 2013, l'objectif est d'atteindre une quinzaine de participations », précise

Ali Bassit, directeur général de MITC Capital, la société qui gère MNF. À ce jour, les heureux élus ont reçu entre 2 millions et 5 millions de dirhams chacun. Des sommes modestes, certes, mais fondamentales pour les deux à trois premières années de vie de ces entreprises. « Le fonds nous donne une bonne assise financière, mais il est aussi un moyen de communication et nous apporte une crédibilité dans les affaires », souligne Marouane Benyekhlef, qui vient de fonder

« Le fonds est présidé par MITC, société gestionnaire du Technopark de Casablanca.

Meolink et a reçu en janvier 3,5 millions de dirhams.

MNF affiche de solides références. L'État marocain - via MITC, la structure qui gère le Technopark de Casablanca - et les banques BMCE, Attijariwafa, la Caisse de dépôt et de gestion et la Banque centrale populaire y ont souscrit et ont chacun nommé un représentant au sein du comité chargé d'investir - ou non - dans les dossiers sélectionnés par l'équipe de gestion.

**TALENTS.** Derrière les jeunes pousses sur lesquelles MNF mise, autant de modèles économiques différents et autant de jeunes entrepreneurs dont l'histoire, au Maroc ou à l'étranger, a séduit le fonds. Il y a « un véritable pool de talents », affirme Ali Bassit. MNF a d'ailleurs incité plusieurs créateurs chérifiens installés à travers le monde à localiser une partie de leurs activités dans leurs pays d'origine. Parmi ceux-ci, les fondateurs de Netpeas, dont un ancien de Texas Instruments, et ceux de Greendizer, qui allient compétences techniques et commerciales, avec des diplômes obtenus dans de grandes écoles françaises. « L'aventure est née à Paris, où nous conservons un bureau, mais nous avons décidé de nous repositionner au Maroc, explique Hamza Bernoussi, de Greendizer. Les coûts y sont inférieurs pour le développement, mais aussi pour les bureaux. Nous brûlons donc moins de cash. » Netpeas, de son côté, a un pied à Palo Alto, en Californie,

### Parmi les start-up soutenues

**Mydeal**

- ✓ Site d'achats groupés
- ✓ Fondé en 2010 par Mounia Rikha et Fayçal Fassi Fihri, codétenu par Karim Zaz et l'américain Living Social
- ✓ MNF y a investi 2 millions de dirhams en mars 2012

**Majalatouki**

- ✓ Portail féminin en arabe
- ✓ Fondé en 2011 par El Mehdi Benslim
- ✓ MNF et des business angels y ont investi 3,9 millions de dirhams en février 2012

**Greendizer**

- ✓ Dématérialisation de factures
- ✓ Fondé en 2009-2010 par Mohamed Attahri, Hamza Bernoussi et Amine Azariz
- ✓ MNF et des business angels y ont investi 5 millions de dirhams en décembre 2010